

**Colloque sur la probable faillite de nos institutions conventionnelles :
« L'effritement des normes d'éthique et des valeurs au Mali » au cœur
des échanges**

MALI 

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 28 MARS 2023

1315

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



26 Mars

**Mountaga Tall magnifie les idéaux
et pourfend certains acteurs**



**Macron et Tebboune main dans la main :
Bamako est-il floué par la diplomatie d'Alger?**



**Pierre Claver Traoré sur la démocratie au
Mali : « La liberté d'expression et de presse
ne suffisent pas... »**



COVID 19

CORONA VIRUS

PROTEGEONS NOUS ET PROTEGEONS LES AUTRES

Suivi des actions de prévention et de riposte au

27 Fev.
2023

RESPECTONS LES MESURES BARRIÈRES



Porter le masque quand la distance de sécurité ne peut être respectée



Se laver les mains régulièrement



Tousser ou éternuer dans le coude



Respecter la distance de sécurité



Utiliser le gel hydro-alcoolique pour vous désinfecter les mains



Eviter de se serrer les mains



Eviter de se toucher le visage : la bouche, les yeux ou le nez

Echantillons testés

103

Nouveaux cas confirmés

00

Nouveaux guéris

00

Nouveaux décès

00

Au cours des dernières 24 H

VACCINATION

743 217 Vaccinations incomplètes

3 456 794 Vaccinations complètes

Bilan global de la situation du Covid 19

cas confirmés

33 107

Guéris

32 274

Décès

743

dont 13 font l'objet d'un suivi médical



MALIKILÉ

Sensibilisation

Ministère de la Santé et du Développement Social



/ Une /		26 Mars : Mountaga Tall magnifie les idéaux et pourfend certains acteurs	P.5
<hr/>			
/ Brèves /		Commissariat de police de Niamakoro : Saisie de 48 capsules de cocaïne ! Assemblée constitutive du mouvement NIIMI : Pour l'identité culturelle et sociétale BUWA ! Portrait de femmes célèbres : Mme Dembélé Madina Sissoko Éducation nationale : Signature d'accord entre le département et les promoteurs d'écoles privées	P.12 P.12 P.13 P.13
<hr/>			
/ Actualité /		Consommation de stupéfiants à Bamako : La jeunesse sous l'effet de la drogue Bandiagara, Indélimane et Tessit : Les FAMA infligent une lourde perte aux terroristes ! Colloque sur la probable faillite de nos institutions conventionnelles : « L'effritement des normes d'éthique et des valeurs au Mali » au cœur des échanges Mines : Présentation du rapport d'audit minier au Président de la Transition	P.15 P.17 P.18 P.20
<hr/>			
/ Politique /		Pierre Claver Traoré sur la démocratie au Mali : « La liberté d'expression et de presse ne suffisent pas... » 26 mars 1991 : Quel avenir pour la démocratie malienne ? L'espace 26 mars à la maison de la presse : La parole donnée aux jeunes et aux femmes !	P.22 P.23 P.24
<hr/>			
/ Culture & société /		LE WALLI : Un patrimoine à valoriser	P.25
<hr/>			
/ International /		Macron et Tebboune main dans la main : Bamako est-il floué par la diplomatie d'Alger ? CÉDEAO : Validation de la stratégie de commerce électronique (2023 – 2027)	P.26 P.27
<hr/>			
/ Sport /		CAN 2023 Côte d'Ivoire et Maroc : Les Aigles senior et espoir en quête d'une qualification pour les phases finales	P.28

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)

Email : ampikile@gmail.com

Site Web : www.malikile.com

Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :**
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamako B. KEITA, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick wogo, Maffenin Diarra, Bokoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa LY journaliste correspondant à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou SISSOKO

Madouwa Prestige

Organic Herbal Teas



Tisane Madouwa

SCAN FOR INFO



Pour Femme / For Women

Tisane Damou

Lutte contre la sècheresse vaginale, infections urinaires donne une odeur fraiche / Revered by African Community for reducing urinary track infections, promoting natural vaginal moisture and neutralizing undesirable oders.

Ingredients: Nep nep & gongoli, gloue de gerofle, et plante secrète / nep nep & gongoli, cloves, miscellaneous herbs native to Mali, Africa.



20 tea bags / 100% natural

New York - USA : +1347 538 6505 / Mali - Africa : +223 95 36 37 22

Email : madouwa2019@gmail.com - Site : madouwaprestige.com



26 Mars

Mountaga Tall magnifie les idéaux et pourfend certains acteurs

Il n'est peut-être pas le dernier ni le seul mais, Mountaga Tall est sans doute un authentique héros du 26 Mars qui reste fidèle aux idéaux de la Révolution de 1991 et qui fait preuve de constance dans tous les actes qu'il

pose. On peut dire sans risque de se tromper que Me Tall est celui sans lequel le changement intervenu en 1991 serait longuement différé. Bien longtemps avant lui, de nombreux opposants au système du parti unique ou de la

dictature avaient choisi de rester dans la clandestinité, le plus souvent sur les bords de la Seine en France. Ils étaient sans doute d'authentiques patriotes mais n'ont pas eu la volonté, le courage ou l'intelligence d'affronter la dictature à visage découvert. Il a fallu qu'un jeune avocat indique aux militants de la démocratie les voies et moyens juridiques et politiques pour sortir des chemins touffus de la clandestinité. Ainsi, il a été celui qui, à 33 ans, a pris la tête du CNID - Association, première opposition à visage découvert au parti unique. Il a ensuite été le premier à organiser une assemblée générale, d'ailleurs interdite puis réprimée, pour dire à ses compatriotes la nécessité de s'organiser pour changer pacifiquement et légalement le destin du Mali. Téméraire, MOUNTAGA Tall a personnellement conduit l'historique marche du 10 décembre 1990 qui a changé le destin du Mali pour le faire basculer dans le camp Démocratique. Les dizaines de milliers de manifestants qui ont arpenté les rues de Bamako scandaient inlas-



sablement en cœur Liberté et Multipartisme ici et maintenant. Il était encore là le 30 décembre 1990 avec d'autres forces du changement de l'époque pour les mêmes revendications. De façon prémonitoire, Mountaga Tall, le 19 janvier 1991 était encore dans la rue pour une marche de fraternisation avec l'armée sur le thème « Soldats, vous êtes nos frères ». Ce jour, il a été le premier blessé par les forces de la répression sanglante qui se préparait. Mais sans se décourager ou renoncer, il a poursuivi le combat avec les autres composantes du Mouvement démocratique

jusqu'à la journée fatidique du 26 mars 1991. Et comme on le dit aujourd'hui, en cette journée historique, des éléments des forces de défense et de sécurité conduit par un certain Amadou Toumani Touré ont parachévé l'action du Mouvement Démocratique. Depuis, Moutaga Tall a été de tous les combats dans la rue, à l'Assemblée nationale où il a été chef de l'opposition parlementaire, dans les prétoires pour défendre la démocratie et dénoncer les dérives de certains de ses anciens camarades. Il a payé cette fidélité aux idéaux originels par trois séjours en prison.

Continuant son combat, il s'est retrouvé avec d'autres au sein du M5-RFP dont il est un des principaux leaders, pour mettre un terme à la descente aux enfers du Mali. Aujourd'hui Moutaga Tall force le respect et sans être aimé par tous, il est respecté par tous. La Déclaration du CNID - Faso Yiriwa Ton à l'occasion du 26 Mars 2023 reflète ce parcours.

■ **Moctar Sow**

DÉCLARATION DU CONGRÈS NATIONAL D'INITIATIVE DÉMOCRATIQUE (CNID-FYT) SUR LA COMMÉMORATION DU 26 MARS 1991

Il y a 32 ans, la lutte patriotique opiniâtre menée par des patriotes réunis au sein du Comité National d'Initiative Démocratique (CNID - Association) et dans le Mouvement Démocratique aboutissait à l'instauration du pluralisme démocratique dans notre pays.

Le Mali devait cette victoire au don de soi de patriotes dont plusieurs centaines ont consenti le sacrifice suprême ou ont subi de graves blessures avec de nombreux handicapés à vie.

En cette journée de recueillement et de réflexion, les militantes et militants du CNID - FYT s'inclinent devant la mémoire des Martyrs du 26 Mars et le parti continue à assurer les militants de l'idéal de la lutte menée de sa solidarité.

Le CNID, tout en restant conscient des acquis importants du 26 Mars pour le Peuple malien n'arrêtera jamais de dénoncer certains acteurs de ce noble mouvement qui, à l'épreuve du pouvoir, n'ont pas hésité à renier les valeurs de 1991 en se complaisant dans la corruption, le népotisme, l'impunité et en réprimant sans état d'âme leurs camarades de combat qui avaient choisi la fidélité aux principes fondateurs du 26 Mars. C'est le lieu de saluer les militantes et militants du CNID-FYT et de toutes les maliennes et maliens qui tiennent encore haut le flambeau de la démocratie et du patrio-



tisme.

Le CNID- FYT qui est engagé dans le difficile mais exaltant processus de Refondation du Mali exhorte tous nos compatriotes à mener à son terme le chantier de la démocratisa-

tion, de la Réconciliation et de la reconquête de la souveraineté du Mali.

Bamako, le 26 mars 2023

malikile.com

La première Plateforme de Distribution de communiqués et de relation médias et bien d'autres services ! *



■ Samerou Diallo



D'après Boubou Mabel le Mali doit demander une Guerre amicale contre un pays pour tester ses matériels

■ Financial Afrik



Abu Dhabi Islamic Bank-Egypt (ADIB), une banque égyptienne entièrement conforme à la charia, a réalisé des bénéfices nets en hausse de 51%, soit 2,190 milliards d'EGP (71 millions USD) en 2022, contre 1,451 milliards d'EGP (47 millions USD) en 2021, selon les résultats financiers du groupe dévoilés par le directeur général Mohamed Ali.



Le Meilleur du Football - Suivre

26 min · 🌐

🇺🇸 INCROYABLE ! Pour attirer Léo Messi dans le championnat américain cet été, tous les clubs de MLS sont prêts à payer chacun une partie de son salaire ! 🇺🇸

Chaque club paierait une partie du salaire de Messi et l'argentin serait ensuite libre de choisir le club de MLS dans lequel il souhaite jouer 😊

Les clubs de MLS estiment que son arrivée dans le championnat américain leur permettrait d'y gagner tous financièrement car les retombées commerciales seraient immenses en raison de la renommée planétaire de Messi 😊

(👉 Sport)



■ Mahamadou Diakite



Sur DJOLIBA TV ,le passage de la fille du feu Boubeye était très touchant !!!

■ Fahad Ag Almahmoud



Depuis la dernière visite du CEMA du Niger au Mali, les FAN et Barkhane combattent sans relâche les terroristes de daech. Par air et par terre au Niger mais aussi au Mali côté Adaremboucar daech n'a pas connu une telle pression depuis que Le Gal Guibert a quitté Barkhane.

Toutes les réactions :

251Abdallah Ahena, Milice Imghad et 249 autres personnes

■ Nouhoum Ozil Sountoura



Avoir le sens de l'analyse c'est vraiment important car tout vos décisions auront des répercussions non sur vous et aussi sur vos proches.

Nous avons été nombreux à souvenir Adama Kante suite aux au dérapage équilibré à travers cette vidéo ,voir aujourd'hui les nombreux témoignages contre toi sans réaction de ta parts cela nous donne un sentiments de regret et peur, pas pour toi mais pour la futur génération qui vont se lancé dans le domaine ils auront le tout les difficultés à avoir les investisseurs sans parle de la défavorisation que ce secteur va connaître au yeux de la jeunesse qui a tant besoin de d'entreprendre pour le développement du pays.



■ Abdoul Niang



Ça tremble au Nord. Tous derrière les FAMA

■ Seyd Le Silencieu



Arrêtez de vous faire plaire en faisant des soun-nakhati aux gens qui ont suffisamment les moyens, ils ne mangent même pas ça! Faites des dons aux plus démunis même si vous ne les connaissez pas.

■ Sekou Konare



Selon les spécialistes de droit, on parle de simulation après la découverte de la vérité donc après l'enquête mais pas avant

■ Primature du Mali



26 MARS 1991 - 26 MARS 2023 : LE PRÉSIDENT DE LA TRANSITION REND HOMMAGE AUX MARTYRS.

Place des martyrs ce 26 MARS 2023 le Colonel Assimi GOÏTA Président de la Transition a déposé une gerbe de fleurs au monument dédié aux martyrs de la démocratie.

Au delà de la symbolique traditionnelle le Président de la Transition place ce 32e Anniversaire sous le signe de la Réfondation. Le Colonel rappelle la promulgation de la loi électorale, l'installation de l'Autorité Indépendante de Gestion des Elections (AIGE) la présentation du projet de constitution aux leaders acteurs et légitimités... Il appartient maintenant aux citoyens de donner une nouvelle orientation positive à notre démocratie à travers le référendum qui sera organisé très prochainement a souligné le Président de la Transition.

Le Colonel Assimi Goïta avait à ses côtés le Premier ministre Choguel Kokalla Maïga, le Président du CNT le Colonel Malick DIAW et plusieurs autres personnalités.
CCRP/Primature



■ Del fro



Mali on vas demander pardon à Ado les groupes électrogènes non rien servi

■ Adama Ouattara



Boubou Mabel donne un ultimatum à AssimiGoïta pour que celles et ceux qui ont insulté pères et mères de tous les maliens entrent au Mali (Chico, Dany Djoballa....)

■ Oxy Oxa Cisse



Scandale à Tombouctou, elle a versé de l'huile chaude sur l'homme qui voulait la mariée. Les gens sont sous le choc depuis

■ Faty Tarawélé



Je tiens à rappeler qu'une femme n'est pas une boniche et qu'en temps de Ramadan, elle a tout aussi le droit et surtout l'obligation envers son Créateur, d'avoir son temps de spiritualité journalier. Merci de les soulager

■ Kassoum Thera



L'équipe que je supporte depuis 1997 (Les Bleus) joue ce soir contre l'Irlande

■ Casimir Sangala



L'Afrique: avec 65% des terres cultivables de la planète, ne produit que 5% des céréales, quand la Chine nourrit 20% de la population mondiale avec 7% de terres arables.

■ Leïla La Sahelienne



Les riverains du rail avaient déjà commencé à installer les petits commerces, dommage que le train reste introuvable

■ Daouda Bakary Kone



CROISSANCE AFRIQUE)-Afreximbank Insurance Management Company (AfrexInsure) – une filiale à 100% de la Banque africaine d'import-export (Afreximbank) – a conclu sa première police d'assurance, facilitant la délivrance d'une couverture d'assurance tous risques construction à Oman Shapoorji Company (une société du groupe Shapoorji Palonji), dans le cadre de la construction du centre commercial Afreximbank Africa à Harare, au Zimbabwe.



■ Herve Patrick NGAO



J'ai besoin des images des violences policières en /Déposer en commentaire une vidéo ou une image ! C'est une chose de donner des leçons de démocratie, s'en est une autre de pratiquer! Désormais qd ils ns parlerons de démocratie on les identifie dans mon tweet !



■ KONATE Malick



« Le matin du décès, Arbiche (son attaché) nous avait appelé très troublé pour dire qu'il faudrait qu'on l'aide à manger au déjeuner parce qu'il n'avait plus de force (...) Ma sœur Fadi me disait que c'est avec plaisir qu'elle lui donnerait à manger, mais Nana penses-tu qu'il peut supporter ça ? Comme je l'ai dit, il ne voulait à aucun moment que l'on puisse sentir une faiblesse en lui ou qu'il est dépendant d'une manière ou d'une autre. Elle essayait de limiter en ces termes « Tu t'imagines Fadi me donner à manger ! ». Effectivement, Dieu ne l'a pas permis. Il n'a pas permis qu'il se sente une fois de plus diminué ce jour-là. » Nana Mariam Maiga



■ Gouvernement du Mali



Bamako | 26 mars 2023 | #26mars
Commémoration du 26 mars 1991 : Le Président de la Transition à la place des Martyrs

Le Président de la Transition, SE le Colonel Assimi GOÏTA, Chef de l'État, a honoré une tradition consacrée en République du Mali depuis des décennies. En présence du Premier ministre, du Président du Conseil national de Transition, du Ministre d'État, ministre de l'Administration territoriale et de la Décentralisation, Porte-parole du Gouvernement, des membres du Gouvernement ainsi que des Corps constitués. Le Président de la Transition a déposé une gerbe de fleurs au pied du monument des Martyrs de la révolution de 1991. Ces 32 ans de démocratie ont été marqués par d'énormes difficultés. C'est pourquoi le peuple malien a souhaité des réformes politiques et institutionnelles, lors des Assises nationales de la refondation. Aujourd'hui, le Mali est en chantier. « Ce 32e anniversaire intervient dans un contexte marqué par la refondation de notre État, notamment le vote de la nouvelle loi électorale, l'organisation du territoire, la mise en place de l'Autorité indépendante de gestion des élections (AIGE), la présentation du nouveau projet de constitution aux autorités et légitimités traditionnelles et aussi aux forces vives de la Nation », a confié à la presse le Chef de l'État, après le dépôt de la gerbe de fleurs. Désormais, souligne le Président de la transition, « il appartient au peuple souverain du Mali de donner une nouvelle orientation qualitative à notre démocratie à travers le référendum qui sera très bientôt organisé », lequel posera les jalons du Mali Kura.^[OBF] Le Président GOÏTA a saisi l'occasion pour saluer la résilience du peuple malien. Un sacrifice qui a non seulement permis la montée en puissance des FAMA mais aussi la réalisation de certaines réformes. Aussi, le Chef de l'État s'est-il incliné devant la mémoire des victimes du terrorisme. En ce mois béni de ramadan, SE le Colonel Assimi GOÏTA a invité les Maliens à plus de cohésion et de solidarité. Il a terminé son allocution en formulant des vœux pour le bon déroulement du mois de ramadan.



L'INPS

AU SERVICE DES ASSURÉS SOCIAUX

Employeurs, les cotisations que vous versez à l'INPS servent à payer les prestations aux quelles ont droit vos travailleurs.

20 70 51 75 | inps@inps.ml | INPS_Mali
36123 | www.inps.ml | INPS.Mali



L'INPS

AU SERVICE DES ASSURÉS SOCIAUX

Employeurs, assurez les meilleures conditions d'hygiène et de sécurité au travail en dotant votre personnel de moyens adéquats de protection individuels et collectifs.

20 70 51 71 | inps@inps.ml | INPS_Mali
36123 | www.inps.ml | INPS.Mali



L'INPS

AU SERVICE DES ASSURÉS SOCIAUX

Employeurs ! faites vos déclarations de cotisations et assurez leur paiement régulier et à bonne date au plus tard le 15 de chaque mois afin d'éviter toutes pénalités.

20 70 51 73 | inps@inps.ml | INPS_Mali
36123 | www.inps.ml | INPS.Mali



L'INPS

AU SERVICE DES ASSURÉS SOCIAUX

Employeurs! la qualité des prestations servies par l'INPS dépend de la fourniture régulière des relevés nominatifs des salaires à bonne date.

20 70 51 74 | inps@inps.ml | INPS_Mali
36123 | www.inps.ml | INPS.Mali

**Commissariat de police de Niamakoro :
Saisie de 48 capsules de cocaïne !**



Il se nomme Okoro Pascal, ce trafiquant de drogues nigérian, qui a été interpellé avec en sa possession 48 capsules de cocaïnes d'une valeur de 28 millions 800.000 FCFA. Il fut ainsi placé sous mandat de dépôt le vendredi 24 mars après présentation devant le parquet de la cvi.

Il était aux environs de 8h, le 21 mars dernier lorsque l'équipe de Brigade de Recherches du Commissariat de Niamakoro conduite par le Commandant Oumar Baba Traoré a procédé à l'interpellation d'un étranger. Celui-ci même qui avait des comportements bizarres faisant peser sur lui de graves soupçons dans un hôtel chinois de la place, sis à Faladié Socorro. Il est de nationalité nigériane et se nomme Okoro Pascal. En effet, c'est suite aux instructions données par le Directeur Régional de la Police du District de Bamako relatives aux suivis des clients des hôtels des secteurs de compétence respectifs des Commissariats, que ce trafiquant de comportements douteux est tombé dans les filets des Hommes du Commissaire Principal Amadou M. Démbélé.

L'inculpé fut conduit au poste de police avant d'être interrogé. Aussitôt fouillé, il a été trouvé en sa possession 2 pièces administratives d'identité et de nationalités différentes dont la photocopie d'un passeport ivoirien et une carte d'identité Nigériane. Cependant, il se déclare de nationalité nigériane.

Poursuivant les investigations, les éléments de la Brigade de Recherches se sont transportés à l'Hôtel chinois où le présumé-accusé séjournait, notamment au premier étage où se situait sa chambre, cela, en sa constante présence. Au cours de la perquisition, ils ont découvert sous le lit, un sachet noir contenant des boules de cocaïne. D'après notre source policière, le suspect dévoile avoir transporté ces produits dans son ventre depuis le Ghana vers Bamako. Et la valeur de ces 48 capsules de Cocaïnes est estimée à 28 millions 800.000 FCFA.

Aux dernières nouvelles, Okoro Pascal, après avoir été conduit devant le Parquet de la CVI, fut placé sous mandat de dépôt et l'enquête ouverte suit son cours au niveau du Commissariat de Niamakoro.

Par Mariam Sissoko / Source : Le Sursaut

**Assemblée constitutive du mouvement
NIIMI : Pour l'identité culturelle et
sociétale BUWA !**



L'assemblée constitutive du Mouvement "Niimi" (présence en buwa) s'est tenue, le 25 mars 2023, dans la salle de presse du Centre international de conférences de Bamako (CICB). Au menu de cette rencontre, l'adoption des statuts et du règlement intérieur, la prise en charge des propositions et suggestions d'amélioration du mouvement et la mise en place d'un nouveau bureau.

Créé depuis 2000, le Mouvement "Niimi" a changé de nom pour devenir "Buwa Niimi" à l'issue de l'Assemblée générale constitutive qui a eu lieu, le 25 mars 2023 au CicB. Le Mouvement "Niimi", qui signifie "présence" en "buwa", s'est restructuré avec un statut et un règlement intérieur. Sa vision : être la faitière de toutes les associations "buwa" avec l'ambition de préserver les valeurs sociétales comme l'abnégation, le courage, l'intégrité etc. Selon Raphael Diarra, animateur principal de "Niimi", c'est ensemble qu'il faut y aller pour donner plus de visibilité au "bûwatûn". A l'en croire, "Niimi" est un mouvement qui existe depuis 2000. «Son parcours durant ces années écoulées a suscité certains enseignements et des besoins pour la communauté. C'est aussi une organisation représentative de la communauté "buwa". Avec les difficultés observées, il était nécessaire de se mettre ensemble pour mener des réflexions, se restructurer et mieux se prendre en charge».

Cadre de refondation

Cette assemblée était en quelque sorte un cadre de refondation pour mieux se retrouver, se reconnaître et se donner les moyens et capacités pour l'atteinte des objectifs du mouvement. Il s'agit aussi de faire la promotion du "buwa". Le "bûwatûn" a des valeurs sociétales fortes qu'il faut sauvegarder et "Niimi" s'est organisé pour relever ce défi.

Drissa Togola / Source : Le Challenger

Abonnez vous à votre journal numérique

Malikilé

pour recevoir les dernières informations

Whatsapp: 70 442223 / Email: ampikile@gmail.com

Site: www.malikile.com

Portrait de femmes célèbres : Mme Dembélé Madina Sissoko



Ingénieure malienne, Mme Dembélé Madina Sissoko a été chef de projet au ministère de l'Emploi et de la Formation professionnelle puis directrice de l'Institut national de formation des ingénieurs. Actuellement elle est ministre des Transports et des Infrastructures. Voici en quelques lignes son portrait.

Née le 10 janvier 1971 à Ségou, Madina Sissoko a obtenu son diplôme d'ingénieure civil au Collège technique Abderrahmane Baba Touré en 1998. Elle a travaillé comme enseignante et ingénieure et comme chef de projet au ministère de l'Emploi et de la Formation professionnelle. Mme Dembélé était directrice de l'Institut national de formation des ingénieurs en 2016 et directeur de la formation professionnelle au Mali en 2019. Une structure à laquelle elle a donné un souffle nouveau et qui est désormais sur la voie du progrès et de l'émergence. Elle a fait également ses preuves dans d'autres structures, comme les UFAE/ MB, INFP. Elle est nommée ministre des Transports et des Infrastructures dans le gouvernement Choguel Maiga en juin 2021.

Madame Dembélé a été également tour à tour Directrice générale de l'Institut d'ingénierie de formation professionnelle, chef du Projet de construction des maisons artisanales des cercles de Djenné et Bandiagara dans la région de Mopti et chef du Projet de construction des centres de formation professionnelle moderne dans le domaine du Bâtiment et travaux publics au compte du ministère de l'Emploi et de la Formation professionnelle. Très dynamique et compétente, l'actuelle locatrice du département des Transports et des Infrastructures a participé à beaucoup de formations et a largement contribué à la formation des formateurs qu'ils soient dans le domaine de l'élaboration des supports de formation dans le secteur de BTP, mais aussi et surtout l'élaboration des programmes sur les modules comme la maçonnerie- teinture, des-

Éducation nationale : Signature d'accord entre le département et les promoteurs d'écoles privées



Tenue, ce jeudi 23 mars 2023, d'une réunion de concertation entre les Ministères de l'Éducation Nationale, de l'Économie et des Finances et le Groupement des Associations des Promoteurs d'Écoles Privées du Mali.

La rencontre était présidée par la Cheffe du département, Madame Sidibé Dédéou Ousmane. L'objet de la réunion était de trouver une solution à la cessation de travail pour 120 heures, décrétée par le Groupement des Associations des Promoteurs d'Écoles Privées, au niveau des établissements privés de l'enseignement secondaire général, technique et professionnel, ainsi que les medersa à compter de lundi 20 mars au vendredi 24 mars 2023.

Après des échanges fructueux et constructifs dans la salle de réunion de la Direction Nationale de l'Enseignement Secondaire Général, sous la houlette de la Ministre Sidibé Dédéou Ousmane, les deux parties ont convenu d'une sortie de crise et une reprise des cours dans les établissements privés.

Suite à l'accord signé entre les parties, le Groupement des Associations des Promoteurs d'Écoles Privées du Mali s'est engagé à reprendre le travail dès cette semaine.

Cette cessation de travail faisait suite à celle observée du 13 au 17 mars 2023 par lesdites associations.

Après trois heures et demie d'horloge, les différents acteurs se sont réjouis du dénouement heureux pour une école apaisée au Mali.

CELLULE DE COM MEN / Inter De Bamako

sin industriel, menuiserie électrique.

Madame le ministre a été aussi chef de chantier pour la réalisation du village CAN à Kabala avec le cabinet d'architecture « Modulor ». Médaillée du mérite national avec effigie abeille et l'Officier de l'Ordre national, Mme Dembélé Madina Sissoko, mariée et mère de quatre enfants, elle parle le français, l'anglais et le bambara.

Oumou SISSOKO / Source : L'Alternance



Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite (OCLEI)

Lutte contre la corruption : Quels sont les rôles et attributions de l'OCLEI ?

L'ordonnance n° 2015 – 032 P-RM du 23 septembre 2015, portant création de l'office centrale de lutte contre l'enrichissement illicite en ses articles 4, 6 et 7, définit les missions et attributions de l'OCLEI.

Article 4: L'Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite a pour mission de mettre en œuvre l'ensemble des mesures de prévention, de contrôle et de lutte envisagées au plan national, sous régional, régional et international contre l'enrichissement illicite.

A ce titre, il est chargé :

- d'assurer, dans le respect des compétences propres à chacune des structures concernées, une coopération efficace et la concertation des autorités nationales, directement ou indirectement concernées par la lutte contre l'enrichissement illicite ;
- de prendre communication des déclarations de biens aux fins d'exploitation ;
- de recevoir également toutes autres informations utiles nécessaires à l'accomplissement de sa mission, notamment celles communiquées par les organes de contrôle et d'inspection ainsi que les officiers de police judiciaire ;
- de demander aux assujettis ainsi qu'à toute autre personne physique ou morale, la communication des informations détenues par eux et susceptibles d'enrichir les éléments justifiant la saisine des autorités judiciaires compétentes ;
- d'effectuer ou de faire effectuer des études périodiques sur l'évolution des techniques utilisées aux fins d'enrichissement illicite ;
- de centraliser les informations nécessaires à la détection et à la prévention des faits d'enrichissement illicite ;

- d'animer et de coordonner, en tant que de besoin, aux niveaux national et international, les moyens d'investigations dont disposent les administrations ou services pour la recherche des infractions induisant des obligations de déclaration ;
- d'émettre un avis sur la mise en œuvre de la politique de l'Etat en matière de lutte contre l'enrichissement illicite et de proposer toutes réformes nécessaires au renforcement de l'efficacité de la lutte contre l'enrichissement illicite ;
- de susciter et de promouvoir au sein des institutions et des organismes publics et parapublics des mécanismes destinés à prévenir, détecter et faire réprimer l'enrichissement illicite ;
- d'évaluer périodiquement l'impact des stratégies et les performances atteintes ;
- de recommander toutes réformes, législative, réglementaire ou administrative, tendant à promouvoir la bonne gouvernance, y compris dans les transactions commerciales internationales ;
- de recevoir les réclamations, dénonciations et plaintes des personnes physiques ou morales se rapportant à des faits d'enrichissements illicites;

Article 6: Il entretient des relations de coopération avec les organismes nationaux et internationaux similaires intervenant dans le domaine de la lutte contre l'enrichissement illicite.

Article 7: L'Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite adresse un rapport annuel d'évaluation des activités liées à la prévention et à la répression de l'enrichissement illicite au Président de la République.

Consommation de stupéfiants à Bamako : La jeunesse sous l'effet de la drogue

La consommation de stupéfiants est devenue monnaie courante par la jeunesse malienne. Rares sont aujourd'hui, les jeunes qui ne prennent pas de drogues. Le plus inquiétant c'est qu'avant c'était uniquement les garçons, mais actuellement, les jeunes filles sont de plus en plus nombreuses à s'adonner aux stupéfiants.



Les stupéfiants est très nocif à la santé, il peut être à l'origine de plusieurs problèmes sanitaires

Aussi, le phénomène est devenu abusif au Mali. Maintenant, les jeunes consomment les drogues sans complexe, sans gêne, ni honte, et ne craignent personne. Et encore le plus grave, c'est qu'ils ne se soucient pas des dégâts que cela pourrait causer sur leur propre santé.

Aujourd'hui, le dégât causé au niveau de la force productive, c'est-à-dire les jeunes qui consomment de plus en plus ce produit, a été un signe d'alerte ayant conduit les autori-

tés à prendre des mesures draconiennes pour réprimer non seulement la consommation mais aussi le commerce de tous produits illégitimes utilisés comme drogue.

Cela devient une inquiétante préoccupation de santé publique. Les conséquences liées à la consommation des substances toxiques sont nombreuses. Les cas de viol, de folie, de crimes, de banditisme, de violences sexuelles caractérisées et le vol sont fréquents dans notre société.

Selon Dr Famakan Diallo : « **L'usage des drogues est un problème mondial de santé publique. Plus de 400 000 décès par**

an sont imputables à l'usage des drogues dans le monde, 30% des nouvelles infections par le VIH sont attribuables à la drogue, aux troubles liés à la consommation. La drogue constitue 0,55% du taux mondial de morbidité ».

Des consommateurs avancent comme raison la pauvreté et la misère qui sévissent dans les communautés. Pourtant, ces arguments convainquent peu, car on peut être pauvre et rester digne. Il est aussi vrai que le chômage, l'exode, les changements et bouleversements sociaux peuvent favoriser l'addiction chez les jeunes. Aussi, pendant la crise de l'adoles-

cence, ces derniers utilisent de la drogue comme remède aux souffrances et aux douleurs qu'ils endurent.

Pour certains, c'est la recherche du plaisir, la curiosité, l'intégration sociale, le désir ponctuel d'améliorer ses performances (intellectuelles, physiques, sportives et sexuelles), l'automédication pour remédier à un problème. Il est difficile de lutter contre ce fléau. Les raisons sont énormes. En plus des milliards de FCFA que génèrent ces produits, la vente est devenue un secteur qui attire de plus en plus de jeunes en manque d'emploi. Les journées de sensibilisation sur les conséquences liées à la consommation de la drogue à l'endroit des jeunes doivent se multiplier. Le marché de l'emploi doit être accessible, et l'implication de tous est nécessaire pour gagner la bataille contre cette mauvaise pratique qui détruit au jour le jour notre jeunesse.

Pour limiter la propagation de la consommation de la drogue, le gouvernement doit adopter une politique nationale de lutte contre les drogues. En plus de ce dispositif essentiel de répression, les autorités doivent également intégrer la prise en charge des personnes victimes des drogues à travers la création de centres spécialisés.

Micro trottoir : Jeunesse et drogue, une triste réalité !

La consommation abusive des stupéfiants est un fléau bien réel au Mali. Les jeunes s'adonnent de plus en plus à ces produits, qui non seulement jouent sur leur santé mais aussi les incitent à commettre des délits ou crimes irréparables. De nombreuses personnes se prononcent sur les dangers de ce phénomène qui affecte la jeunesse malienne et proposent des pistes de solutions.

Birama Adboul Koné, professeur : Les stupéfiants sont dangereux pour la santé. Quand tu les prends, tu es capable de faire tout ce qu'une personne inconsciente peut faire. Car elle t'enlève la faculté de raisonnement. Aujourd'hui, le problème que notre pays vit est lié à ces stupéfiants. Même les attaques qui se font pendant les nuits et par les voleurs sont dues à ça. Car les bandits sont sous l'effet des stupéfiants. Le gouvernement seul ne peut

pas freiner ce phénomène. La population doit aussi s'impliquer dans la lutte. Aucun parent ne doit soutenir son enfant sur cette voie. Les femmes doivent observer le comportement des enfants en veillant sur leurs fréquentations, l'heure à laquelle, ils rentrent à la maison, etc. Les mamans peuvent mieux jouer ce rôle de veille que les papas qui ne sont pas généralement à la maison. Principalement, les deux parents doivent tous s'impliquer.

Alimatou Togo, étudiante : La consommation des stupéfiants est devenue un phénomène destructeur de nos jours. Les consommateurs ne le cachent plus, car même les enfants les consomment. Et au moment où les parents se rendent compte, cela trouve que c'est trop tard. Ils sont déjà devenus esclaves de ces drogues. Alors, je lance un appel à tous les parents de suivre les enfants depuis leur bas âge, leur fréquentation pour qu'ils n'adoptent pas de mauvaises pratiques.

Aichata Senou, vendeuse : Le stupéfiant n'est pas du tout une bonne chose. Une fois consommé, il pousse à commettre de mauvaises choses comme le vol, les assassinats. Cela nuit gravement à la santé et conduit à la folie. Notre climat n'est pas adapté à ses drogues et ce n'est pas dans notre culture. Dans notre pays, les drogues sont très mal vues et vont en l'encontre de nos mœurs. Alors, le gouvernement doit prendre des mesures pour interdire l'entrée de la drogue dans le pays et ouvrir un centre de désintoxication pour les toxicomanes afin de les aider.

Aziz Cissé, étudiant : Tout d'abord, les stupéfiants ont deux aspects négatifs. Ils peuvent rendre l'homme inutile dans la famille et dans la société. Quand on devient dépendant de ces drogues, on ne peut plus rien faire. Elles peuvent aussi pousser à commettre des atrocités. Économiquement, elles détruisent le consommateur et rendent riche les trafiquants.

Amadou Coulibaly, commerçant : Les stupéfiants sont très mauvais. Ils nuisent gravement à notre santé et à l'environnement. Nous savons tous que l'émergence d'un pays repose sur sa jeunesse, pourtant aujourd'hui, c'est cette couche qui est la plus menacée. Je lance un appel aux gouvernants et aux gouvernés pour combattre le fléau.

Envie démesurée : Quand le milieu force une habitude

Fumer, boire ou avaler, nombreux sont les jeunes qui tombent dans le piège de la fréquentation. De nos jours, ce milieu n'est plus réservé aux hommes uniquement, il y a également les demoiselles. Le cas de la jeune Aminata Diarra est un exemple. Une demoiselle qui fume de la chicha, depuis des années.

Aujourd'hui, de nombreuses filles s'adonnent à la consommation de la chicha. Aminata est une jeune fille qui est intimement liée à la chicha. Elle en consomme tellement, que c'est devenu presque indispensable pour elle. « J'ai mes propres matériels à chicha dans ma chambre. J'en fume trop, en me couchant, au réveil et à tout instant quand j'ai envie ». Et surtout, l'envie ne me quitte pas » a déclaré Michou.

Actuellement, Aminata ne fait rien. Elle a abandonné les études, juste après la 12^{ème} année. Elle vit avec ses parents. Elle est membre d'un groupe de filles jeunes qui fréquentent les boîtes de nuit. « Chaque week-end, je vais dans une boîte de nuit de la place pour m'amuser avec les amies. La chicha ne me fait rien, par contre ça me donne la forme et la joie de vivre » nous a-t-elle confié. A en croire, la demoiselle affirme qu'elle n'oublie pas son sac à main qui lui permet de déplacer avec son appareil de chicha. En outre de cet appareil, le sac contient également son portable et ses produits à chicha. Une fois avec ses copines, c'est Aminata qui s'occupe de la montée de l'appareil à chicha et la mise des produits.

De nos jours, Aminata n'est pas la seule, nombreuses sont les jeunes filles qui ont ce même rythme de consommation. Leur attirance naît généralement dans des maquis et autres lieux d'attroupement juvénile. Pour elle, quand le milieu nous impose une habitude, difficile de s'en séparer étant toujours dans ce même milieu. C'est l'effet de la mode. Cette liaison entre Aminata et la chicha a un coût. Et pour elle, ce côté financier n'est pas un problème. « **Je ne calcule pas l'argent que je mets dans ça, mais ce n'est pas en dessous de 10.000 francs CFA la semaine** » a-t-elle conclu.

■ Dossier réalisé par Ibrahim Sanogo

Bandiagara, Indélimane et Tessit : Les FAMA infligent une lourde perte aux terroristes !

Jeudi 23 mars 2023, l'Etat-major général des Armées du Mali a fait un communiqué sur les récentes opérations des Forces Armées Maliennes (FAMA) dans les différents Théâtres d'opérations. A la lumière de ce communiqué, il ressort que les dernières opérations des FAMA ont permis de neutraliser plusieurs dizaines de terroristes, détruire des sanctuaires terroristes et de matériels de combat.



Dans ce communiqué, l'Etat-major général des Armées du Mali informe l'opinion que depuis son dernier communiqué datant du 12 mars 2023 et au regard des modes d'action terroriste consistant à divertir les FAMA dans les régions du Sud et visant les cibles molles. Tout cela couplé à de multiples mouvements de groupuscules terroristes, les FAMA ont mis l'accent sur la recherche de renseignements.

Les FAMA aux services et secours des populations !

A cet effet, les FAMA ont mené 4 opérations aéroportées sur les localités de Diakouri (secteur de Tenenkou), Tina-Kola et Goumel (secteur de Diondiori), Kapio (secteur de Sévaré) et Wankoro (secteur de Bankass). Elles ont aussi mené 9 missions de reconnaissances offensives dans les localités de Gourma-Rahouss (Gossi), Fabakoro, N'dilla (secteur de

Niono), Bogolo, Bodio (secteur de Bandiagara), Dogofriba et Sinko-Rangabé (Diabaly) et dans le secteur de Boni. Des missions soldées par 5 frappes aériennes d'avions de chasse, d'hélicoptères et de drones.

Aussi, dans le même communiqué, il a été fait savoir que les FAMA ont mené des surveillances de drones dans plusieurs secteurs. Ce faisant, le bilan cumulé de ces actions se résume à 1 sanctuaire terroriste détruit dans le secteur de Boni, 16 terroristes neutralisés dans les secteurs de Boni et différents zones, 10 suspects interpellés dans les secteurs de Tina-kola et Goumel ; 13 AK-47 récupérés, des chargeurs, une importante quantité de munitions, des matériels de fabrication d'EEL, des moyens de communication et divers matériels dont 9 motos détruites.

Dans ce communiqué, l'Etat-major général des Armées a indiqué que les dividendes au profit des populations se résument à plus de 20 sacs de 100Kg de maïs récupérés aux mains

des terroristes dans la localité de Diakouri (secteur de Tenenkou) et plus d'une centaine de bœufs récupérés dans la localité de Kapio (Région de Sévaré). Et de continuer que dans les secteurs de Ménaka, Ansongo, Badiangara, et Bankass, les FAMA continuent de rassurer les populations de vaquer à leurs occupations quotidiennes.

Toujours dans le domaine de la sécurisation, les forces armées maliennes, dévoile le même communiqué, ont escorté plus de 150 camions civils sur l'axe Gao-Labbézinga-Gao, assuré le ravitaillement de 137 tonnes de vivres dans la localité de Farabougou, suivi d'évacuations sanitaires de malades et d'accompagnement d'une vingtaine de personnes pour le retour volontaire au village.

Déluge de feu sur les groupes terroristes à Bandiagara, Indélimane et Tessit

« Aussi, sur la base de renseignements bien précis, des missions de reconnaissance offensives appuyées par l'aviation ont été lancées contre les GAT dans les secteurs de Bandiagara, Indelimane et Tessit. Combinant manœuvres terrestres, frappes aériennes et opérations aéroportées, ces reconnaissances offensives ont permis de surprendre des GAT et de leur infliger de grandes pertes humaines que matérielles », a précisé ce communiqué.

Dans le communiqué du CEMGA, le bilan cumulé des 3 reconnaissances a été sanctionné de succès. Pour preuve, dans le secteur d'Indelimane, le bilan est de : 58 terroristes neutralisés, 3 sanctuaires détruits, 1 pick-up et une trentaine de motos également détruits.

Pour le secteur de Bandiagara : 22 terroristes neutralisés, 2 PKM, 7 AK-47, 1 Lance-Roquette de type RPG-22, plusieurs chargeurs d'AK-47, 5 détonateurs électriques, 2 capteurs de pression, 2 Cordons détonant avec deux détonateurs, 6 radios talkies-walkies et des objets divers récupérés.

Enfin dans le secteur de Tessit, il y'a eu : 2 motocyclistes neutralisés, 1 sanctuaire détruit, 3 pick-up, 1 Kia et 2 motos détruits. Dans ce communiqué, le fait notable apporté est relatif au fait que ces actions des FAMA ont désorganisé les GAT et contribué à la reddition de plusieurs combattants terroristes dans plusieurs secteurs.

Comme assurance l'Etat-major général des Armées a porté à la connaissance des populations que les actions de recherche et de destruction des GAT et leurs sanctuaires se poursuivront au quotidien. C'est pour cela qu'il magnifie la bonne collaboration des populations avec les FAMA sur toute l'étendue du territoire national en vue de débusquer et neutraliser les GAT et leurs complices. « L'Etat-major général des Armées présente ses condoléances les plus attristées aux familles et frères d'armes des 5 militaires morts au combat à Soumpi et entre Nara et Mourdiah et souhaite prompt rétablissement aux blessés » annonce ce communiqué du 23 mars de l'Etat-major général des Armées.

Adama Tounkara
Source : Le Sursaut

Colloque sur la probable faillite de nos institutions conventionnelles : « L'effritement des normes d'éthique et des valeurs au Mali » au cœur des échanges

La Direction de la Pyramide du Souvenir, en collaboration avec le ministère de l'Artisanat, de la culture, de l'industrie hôtelière et du tourisme a organisé le dimanche 26 mars, un colloque sur la probable faillite de nos institutions conventionnelles. Avec pour thème : « Les institutions face à l'effritement des normes d'éthique et des valeurs au Mali », cette activité s'inscrit dans le cadre de la célébration du 32^e anniversaire des événements du 26 mars 1991...

Cette activité a connu la présence du ministre de l'Artisanat, de la culture, de l'industrie hôtelière et du tourisme, Andogoly GUINDO ; en présence de plusieurs membres du gouvernement ; de la directrice de Pyramide du Souvenir, Mme Fadima COULIBALY ; de l'ancienne ministre, Mme Sy Kadiatou SOW ; la présidente de la commission d'organisation de la semaine des martyrs. Cinq présentations ont marqué ce colloque, la première communication, « **La Famille face à l'effritement des normes d'éthique et des valeurs au Mali** », présenté par OUARTARA Djénébou KONE. Pour elle, aujourd'hui, la famille est confrontée à une crise identitaire et sociale caractérisée par l'individualisme et la dégradation continue de nos valeurs culturelles ancestrales. Afin d'éviter l'effondrement de la société malienne, elle préconise de s'inspirer des principes des us et coutumes ancrés à la fois dans nos valeurs ancestrales et dans la civilisation universelle.

La deuxième communication, « **Fragilité et résilience de l'école face à l'effritement des normes d'éthique et des valeurs** » a été animée par Moriké DEMBELE, qui a tenté de décrypter l'effritement des normes d'éthique et des valeurs observées en milieu scolaire. L'auteur montre que l'institution scolaire résiste très peu à l'effritement des normes d'éthique et de valeurs sociales observées dans les autres instances de socialisation, comme la famille, l'Etat et la rue. Les

raisons évoquées tiennent à la promotion et diffusion d'images de la réussite facile ; l'attachement aux biens matériels par l'accumulation ; la marchandisation de la « chose scolaire » ; les attitudes et les pratiques affairistes et clientélistes.

La troisième communication - « **Religion entre éducation et déviance : quel langage normatif pour le retour à nos valeurs sociétales ?** » par Adama Diokolo COULIBALY, - a analysé les concepts de religion et de croyance, les liens entre religion et éducation et la responsabilité des religions dans l'effritement de nos valeurs sociétales.

La quatrième communication, « Les religions face à l'effritement des Valeurs et des normes d'éthiques » par Birama DIAKON, a démontré que la religion joue un rôle ambivalent : construction du lien social mais aussi destruction de la cohésion sociale au Mali.

La dernière communication, « L'éducation à la citoyenneté dans la reconstruction de l'Etat du Mali » par Ibrahima DAMA, a exposé les raisons de la crise de la citoyenneté au Mali.

L'auteur souligne l'importance de l'éducation citoyenne dans la refondation de l'Etat malien car, elle permettra à l'Etat malien d'avoir des citoyens, respectueux des valeurs sociétales. Pendant son intervention, le ministre Andogoly GUINDO, a adressé une pensée pieuse pour tous ceux qui sont tombés pour l'avènement de la démocratie. « **Nous ne les oublierons pas** », a-t-il déclaré.



En effet, il a rappelé que notre pays, connaît une crise multidimensionnelle, depuis plus d'une décennie. Ainsi, il dira que l'une de ses dimensions est, sans nul doute, la dimension humaine et sociale, vécue à travers l'effritement voire l'écroulement des normes et règles éthiques et morales caractérisant de façon plus qu'ostentatoire le comportement du citoyen.

« **Aujourd'hui l'édifice national semble menacé par des vents nouveaux** », a-t-il prévenu.

« **Face à cette crise identitaire et sociale, à la dégradation continue de nos valeurs culturelles ancestrales, le Président de la Transition, Chef de l'Etat, Assimi GOÏTA, dit-il, a instruit le Ministre de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie hôtelière et du Tourisme d'élaborer un document référentiel appelé « Charte d'Éthiques et des Valeurs du Mali » qui est un document référentiel inspiré des principes, des us et coutumes ancrés dans les valeurs ancestrales et dans la civilisation universelle** ».

Toutefois, il a déploré que de nos jours, tout laisse à croire que la famille, la société et même l'Etat abandonnent tout ou partie de

leurs prérogatives et devoirs de transmission à la rue, aux masses médias et plus récemment aux réseaux sociaux qui infligent à des jeunes et moins jeunes, laissés à eux-mêmes, des modèles et des normes totalement contraires pour ne pas dire hostile à nos valeurs sociétales ancestrales.

De manière générale, il a fait savoir que cette crise s'explique en grande partie par la faillite des institutions en charge de la transmission

des valeurs intergénérationnelles : famille, école, religion, l'Etat, etc.

D'où l'organisation du présent colloque qui porte sur cette probable faillite de nos institutions conventionnelles.

Les communications furent à la hauteur. Les autres associations de la société civile devraient en prendre de la graine.

■ Maffenin Diarra



Mines : Présentation du rapport d'audit minier au Président de la Transition

Les cabinets Iventus et Mazars ont présenté, jeudi 23 mars 2023, au Président de la Transition, SE le Colonel Assimi GOÏTA, Chef de l'État, leur rapport d'audit du secteur minier au Mali. Les conclusions auxquelles ces experts sont parvenus montrent une nécessité pressante de réformes du secteur des mines au Mali.



Depuis des mois, une trentaine d'experts travaillent sur l'audit minier au Mali, avec comme objectif, trouver des voies et moyens afin que « l'or brille pour les Maliens ».

En collaboration avec une équipe technique basée au ministère de l'Économie et des Finances, les cabinets Iventus-Mazars ont relevé beaucoup d'anomalies dans le secteur de l'exploitation minière au Mali.

Il ressort de cet audit, un constat peu reluisant selon M. Mamou TOURE, Coordinateur des cabinets Iventus-Mazars, qui souligne l'existence d'énormes problèmes, voire d'irrégularités, dans le secteur minier malien. Des problèmes se rapportant notamment au non-respect des lois en vigueur dans le domaine.

Face à de telles situations, les experts recommandent des améliorations, surtout en ce qui concerne les méthodes utilisées dans l'explo-

tation minière. Pour faire de cette activité un véritable tremplin économique pour le Mali, des réformes institutionnelles sont indispensables.

C'est pourquoi, il convient, selon les précisions du Coordinateur d'Iventus-Mazars, d'exiger le rapatriement des devises d'exploitation conformément à la réglementation en vigueur.

Rappelant les trois principes qui guident les actions publiques au Mali, le Ministre de l'Économie et des Finances, M. Alousséni SANOU, a indiqué que l'une des préoccupations majeures des Maliens lors des Assises nationales de la refondation, étaient de savoir si un jour l'or pourrait briller pour le Mali et les Maliens. Il rassure donc que grâce aux conclusions de cette étude, l'espoir est permis.

Cet audit a été mené suivant les instructions du Président de la Transition quant à la mise en place de mécanismes pouvant permettre

au Mali de pleinement profiter de l'exploitation de son or.

Cette mission d'audit a été conduite à la suite d'un appel d'offres international ouvert à l'issue duquel le cabinet malien Iventus, en collaboration avec le cabinet Mazars ont été retenus.

Selon le Ministre SANOU, ces cabinets ont travaillé avec l'ensemble des 15 mines en exploitation présentement au Mali, avec une équipe technique basée au ministère de l'Économie et des Finances.

Un plan de mise en œuvre de toutes les recommandations issues de ce rapport est attendu au prochain Conseil des ministres.

Présidence de La République du Mali
Source : Malijet



Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « **DÈMÉSO** »



80001120
80001122



+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75



**HALTE AU
TERRORISME
AU MALI**

Pierre Claver Traoré sur la démocratie au Mali :

« La liberté d'expression et de presse ne suffisent pas... »

Après 32 ans de pratique démocratique, le bilan de la démocratie malienne est « mitigé ». C'est le regard porté par les acteurs sur le niveau des libertés au moment où le pays a célébré le dimanche 26 mars 2023, le 32ème anniversaire de l'avènement de la démocratie dans le pays.



26 mars 1991, 26 mars 2023, la démocratie au Mali a trente-deux ans jour pour jour. On se rappelle qu'en 1991 des syndicats, associations et partis politiques avaient exigé la démission du président Général Moussa Traoré. Un soulèvement populaire a finalement conduit au renversement de son régime. Malheureusement, plus de 30 ans après, des acteurs avisés estiment que le bilan de cette démocratie reste mitigé.

Cette journée a été célébrée également par le parti de l'Alliance pour la démocratie au Mali-Parti africain pour la solidarité et la justice (Adema-PASJ). « Cette journée est effectivement mémorable dans la mesure où cette journée a marqué la fin d'un période héroïque; celle de la lutte pour l'avènement de la démocratie au Mali en même temps qu'elle a marqué l'ouverture d'une autre étape de notre lutte commune pour la démocratie: le renforcement de la démocratie multipartiste au Mali », selon son président Marimandia Diarra. Selon lui, « la

démocratie n'est pas un acquis, la démocratie est une construction permanente. Elle se construit, se renforce, ça n'a jamais été un acquis.... Ceux qui connaissent bien l'histoire universelle savent que la démocratie n'est pas un acquis », a-t-il indiqué.

Cette célébration de l'avènement de la démocratie au Mali intervient dans un contexte particulier. Il s'agit entre autres de la refondation de l'État marqué par la promulgation de la nouvelle loi électorale, la réorganisation du territoire, la mise en place de l'autorité indépendante de gestion des élections, la réforme constitutionnelle.

Cependant, certains acteurs des événements de 1991 continuent de dénoncer l'idée de remplacer la constitution de 1992 acquise, selon eux, au prix du sang des martyrs. Il faut ajouter à cela, le fait que nombreux sont les politiques qui déplorent également le report des élections référendaires. Pour eux, c'est un moyen pour les autorités de prolonger la Transition.

Les acteurs politiques invitent les autorités à faire face aux défis du pays. Notamment, l'éducation, la sécurité et la bonne gouvernance. Ils soulignent aussi qu'il faut rapidement trouver une solution aux grognos sociales à travers le pays. Des grévistes qui réclament de meilleures conditions de vies et de travail.

Rappelons tout de même que la célébration de cette journée a été marquée par le traditionnel dépôt de gerbe de fleurs par le président de la Transition Col Assimi Goita au monument des martyrs de Bamako. « Il appartient au peuple malien souverain de donner une nouvelle orientation qualitative à notre démocratie à travers le referendum », a laissé entendre Assimi Goita, président de la transition.

Un bilan mitigé

Des analystes politiques indiquent que « le bilan de la démocratie reste mitigé au Mali ». Pour le politologue Pierre Claver Traoré, la démocratie aujourd'hui doit être adaptée aux réalités de notre pays.

« Les différents coups d'Etat qui ont émaillé notre histoire récente depuis 1992 atteste bien qu'il y a quelque chose qui ne marche pas », dit-il. Et de poursuivre, « il y a eu quand même des avancées notoires par exemple la liberté d'expression, la liberté de presse mais je ne pense pas que cela suffise pour parler véritablement de démocratie. Il y a un certain nombre d'éléments qu'il faudra revoir : notre compréhension de la démocratie, nos droits et obligations dans le cadre d'un régime démocratique ».

Pour M. Traoré, les Maliens ont eu une assez mauvaise compréhension de ce qu'on appelle démocratie au plan politique. « Je vous donne pour illustration le nombre de partis politiques; il faut une réglementation beaucoup plus claire. Je pense qu'aujourd'hui avec les nouvelles réglementations, on est en train d'y mettre fin. Il faudrait qu'on examine concrètement quelles sont les limites et que les citoyens comprennent jusqu'où leur liberté d'expressions peut aller », a-t-il conclu.

■ Binadjon Dombia

26 mars 1991 : Quel avenir pour la démocratie malienne ?

Alors que les Maliens s'apprêtent à célébrer les 32 ans de la démocratie malienne, une question revient en boucle : quel avenir pour la jeune démocratie malienne qui traverse des moments sombres ? Dr. Mohamed Amara, sociologue et analyste politique, tente de répondre à la question.

En espace de 30 ans d'exercice démocratique, le Mali traverse un tsunami sociopolitique sans précédent. Ce tsunami politique émerge de l'inefficacité du système de gouvernance de la plupart des régimes. Une inefficacité qui s'explique par la corruption et l'impunité, symboles de la mauvaise gestion. Depuis 2012, les contestations populaires serpentent les régimes démocratiques et se terminent par des putschs militaires : ATT en 2012, IBK en 2020.

Alors que les Maliens s'apprêtent à célébrer les 32 ans de la démocratie malienne, une question revient en boucle dans l'esprit : quel avenir pour la jeune démocratie malienne qui traverse des moments sombres ?

Pour Dr. Mohamed Amara, sociologue non moins analyste politique, pour que notre démocratie sorte de cette situation d'entre deux mondes, il faut affirmer une des valeurs fon-

damentales de la démocratie qui est "l'égalité".

"La démocratie ne se décrète pas, elle se construit. Pour que le système démocratique marche, il faut qu'on arrive à créer les meilleures conditions de vie sociale et économique pour les populations aussi bien rurales qu'urbaines pour l'accès à la santé, à l'emploi, à la sécurité, à l'eau quelques soient notre lieu d'habitation et notre statut social. La vie de chaque Malien doit être protégée", précise-t-il.

Notre analyste ajoute que tout ce que nous avons comme système démocratique est le fruit de la révolution des années 1990, des associations, des syndicats et des partis politiques pour dégager la dictature militaire de Moussa Traoré et réclamer plus de liberté d'expression.

"L'avenir de la démocratie dépend de notre

ambition démocratique, c'est-à-dire notre capacité à la réinventer grâce à des projets socioéconomiques, culturels, de développement tout simplement pour le Mali dans les 30-50 ans à venir. Réinventer la démocratie, c'est aussi s'inspirer de nos modes de gouvernance traditionnels (résolution de conflits, conventions sociales, etc.) pour légitimer les actions publiques et les délibérations", affirme Dr. Amara.

A l'en croire, il faut construire une forme de gouvernance où la jeunesse (homme-femme), les libertés individuelles, la sécurité, le mieux vivre ensemble et le bien-être sont au centre martelant que l'élection présidentielle reste l'un des indicateurs par excellence pour évaluer la santé d'une démocratie d'où la nécessité de tenir le scrutin présidentiel de février 2024. "Enfin, il faut bâtir des dispositifs démocratiques égalitaires pour mieux écouter, concerter, entendre et impliquer les citoyens dans les réformes. De cette façon-là, on érige une certaine culture démocratique ; de cette façon-là, on redonnera vie à notre démocratie. Une démocratie ouverte sur le monde", conclut-t-il.

Osmane Mahamane
Source : Mali Tribune



L'espace 26 mars à la maison de la presse : La parole donnée aux jeunes et aux femmes !



Dans la matinée du dimanche 26 mars, s'est tenue à la Maison de la Presse la 3ème édition de l'Espace commémoratif de l'avènement de la Démocratie au Mali. Cet espace initié par le présentateur-vedette du Groupe Renouveau, Oumar Barou Sidibé, avait pour thème : « jeunes et femmes, acteurs incontournables des réformes politiques et institutionnelles enclenchées ». Cet espace a pour but de mettre autour d'une même table de débat, les acteurs politiques et de la société civile pour discuter du 26 mars 1991 (date commémorative de l'avènement de la démocratie au Mali) : ses acquis, ses inconvénients. Pour cette 3ème édition étaient présents sur le plateau de l'espace-débat : Nouhoum Sarr (membre du CNT), Kadiatou Fofana (Femme leader), Boubacar Yalcoué (Journaliste et membre du CNJ) et Zeinab Evelyne Jacques (Présidente de la COFOR-MALI). En dehors de l'aspect du 26 mars, l'occasion a été opportune pour ces acteurs politiques et de la société-civile de se prononcer sur les réformes politiques en cours et de la vie de la société civile. Le débat était animé par Chahana Takiou. Boubacar Yalcoué, dans son tour de parole, après avoir remercié les participants a indiqué que, le 26 mars n'est autre que la date qui a consacré au Mali la liberté d'expression, d'opinion. En sa qualité d'homme de presse, pour lui le 26 mars est un symbole pour tout jour-

naliste qui aspire à un bon exercice de son métier. C'est aussi, selon lui, la concrétisation de l'avènement de la démocratie au Mali. Se prononçant sur les réformes politiques en cours dans notre pays, il dira que c'est une bonne chose que nos autorités aient songé à refonder le pays. Participant à la commission de finalisation du Projet de la Nouvelle Constitution, il a souligné que la jeunesse doit avoir un rôle prépondérant à jouer dans cette refondation de l'Etat. Il soutient ce Projet de la nouvelle Constitution qui va en droite ligne avec les aspirations profondes du peuple malien. Comme son prédécesseur, Kadidia Fofana a confirmé que le 26 mars consacre l'avènement de la démocratie dans notre pays. Que cette date est le fruit d'une longue lutte du peuple malien contre la dictature. D'où le prix du sacrifice de ces femmes et hommes qui se sont battus pour la liberté et la démocratie. Se prononçant sur le Projet de la nouvelle Constitution, elle dira qu'ils ont émis des réserves parce que dans ce projet c'est un seul point qui a été consacré aux femmes et aux jeunes alors que pour elle ces derniers ont un rôle important dans le fonctionnement de chaque nation. « Nous oserions espérer que des points importants puissent être consacrés à ces deux couches qui sont majoritaires et sont en premier plan dans la vie de notre nation », a-t-elle indiqué. Elle a fini par inviter les autorités

de la Transition à ne ménager aucun effort pour le retour à l'ordre constitutionnel qui va en conformité avec les esprits de la lutte de mars 1991.

N'étant pas actrice du mouvement 26 mars 1991 puisqu'elle n'y était pas née, la Présidente de la COFOR-MALI, Zeinab Evelyne Jacques, a indiqué que c'est à travers les témoignages de certains acteurs du mouvement démocratique qu'elle a su que cette date est plus qu'un symbole dans notre pays. Pour cela, son organisation qu'est la COFOR-MALI soutient ce Projet de la nouvelle Constitution qui a pris en compte certaines aspirations de la jeunesse, notamment en ce qui concerne la participation active des jeunes dans la gestion de l'Etat. A l'en croire, dans les jours à venir son organisation fera des sensibilisations sur le contenu de ce Projet de la nouvelle Constitution. « Les jeunes sont l'avenir du pays, il est important de les placer en avant dans tout projet », a-t-elle affirmé.

Abondant dans le même sens, Nouhoum Sarr, membre du CNT, déclarera que même si la démocratie a échoué après 30 ans qu'il faut reconnaître que le 26 mars 1991 a été une lutte noble pour la défense de la liberté d'expression dans notre pays. Pour lui, la démocratie n'a pas échoué au Mali mais que ce sont plutôt les acteurs qui ont animé cette démocratie qui ont échoué. Raison pour laquelle, dira-t-il, que nos autorités ont pris l'initiative de reformer notre système de Gouvernance qui va se faire d'abord en changeant la Constitution et prendre en compte les aspirations du peuple malien qui ont été examinées lors des Assises Nationales de la Refondation. Pour lui, la jeunesse malienne doit se réveiller et prendre les choses comme l'a toujours indiqué le Président de la Transition, le Colonel Assimi Goita. Cette 3ème édition de l'espace d'échange sur le 26 mars s'est tenue dans une bonne atmosphère et de mutuel respect entre les participants.

F.Dembélé (stagiaire) et A.Toukara
Le Sursaut

LE WALI : Un patrimoine à valoriser

En Afrique, son appellation diffère. Le Wali ou l'Awalé est un jeu de société africain qu'on retrouve dans plusieurs pays. Auparavant, il était le jeu le plus répandu en Afrique. Richesse culturelle, rassembleur, et développeur d'intelligence, le jeu Awalé est actuellement en voie de disparition en Afrique où il a pris ses origines. Un fait que déplorent certains de nos concitoyens.



Awalé, Wari, Pari, Wali...» voici les quelques appellations de ce jeu de société d'origine africaine. En effet, le Wali fait partie de la grande famille des jeux africains. Son appellation varie en fonction des pays. Il se caractérise comme un jeu dont les règles sont simples avec des possibilités infinies. Raison pour laquelle d'ailleurs, dans la société traditionnelle africaine, le Wali était joué un peu partout. Que ça soit dans les cours familiales, sous les grands arbres, dans la cour royale, et même dans les champs. C'est un jeu qui permet de créer un cadre d'échange et de nouer des relations sociales. Selon Abdoulaye Koné, jouer à l'Awalé est assez simple : «...il suffit de prendre les graines d'une colonne et les redistribuer dans les six trous qui constituent la table de jeu généralement faite en bois, en argent, en fer, en or ou à même le sol» explique-t-il. Puis de faire comprendre qu'il existe deux outils inéluçables pour gagner la partie à savoir : «Sa-

voir compter et anticiper». Comme l'a fait savoir notre précédent interrogé, l'Awalé est un jeu simple, mais pas de hasard. C'est un jeu stratégique qui fait appel à l'intelligence et à la réflexion comme tout autre jeu d'ailleurs. « **Pour être un bon joueur de wali, on doit avoir une certaine capacité de calculer et d'anticiper** » réaffirme Bourama Kéïta, enseignant à la retraite. Au fil des années, le wali a perdu sa valeur avec l'avènement des jeux de sociétés occidentaux comme le Ludo, la Carte, les Echecs, la Dame ... Cela a malheureusement coïncidé avec la vulgarisation du numérique. Selon Madou Coulibaly, sculpteur à la maison des artisans de Bamako, on retrouve encore le Wali au Mali et dans les pays de la sous-région. Mais, regrette-t-il « **on ne s'intéresse plus à nos anciens jeux** ». A en croire notre sculpteur, le wali était le jeu le plus joué en Afrique. Au Mali, témoigne-t-il, il était sculpté et vendu à des chefs de famille. Aussi, on le jouait à

des occasions bien précises et faisait l'objet de grandes compétitions. Toutes choses qui renforçaient l'amour et la cohésion entre les différentes localités.

Sur le sujet, M. Salia Mallé, ancien directeur Général adjoint du Musée national, le Musée national confie qu'une documentation avait élaboré sur l'Awalé. Par contre, triste est de voir, que cette richesse culturelle africaine est à son dernier niveau de disparition. Toujours, aux dires de M. Mallé, l'Awalé faisait la fierté du Mali et constituait une véritable ressource culturelle pour le pays.

Face à la disparition de ce jeu qui reste encore gravé dans le mémoire des maliens, certaines personnes voient la nécessité pour les populations de se retourner vers les jeux qui sont propres aux maliens et aux africains de façon générale.

Siguéta Salimata Dembélé

Macron et Tebboune main dans la main : Bamako est-il floué par la diplomatie d'Alger ?

Les présidents français Emmanuel Macron et son homologue algérien Abdelmadjid Tebboune ont tourné la page, vendredi le 24 mars 2023, de la dernière crise diplomatique entre les deux pays et annoncé leur volonté de continuer à « renforcer la coopération » bilatérale, selon l'Élysée. Ces deux pays, après une vive tension, tournent la page de la crise diplomatique et fument à nouveau le calumet de la paix.



Ils ont levé lors d'un entretien téléphonique les « **incompréhensions** » liées à la brouille autour d'une militante franco-algérienne et sont « **convenus de renforcer les canaux de communication (...) pour éviter que se renouvelle ce type de malentendus regrettables** », a ajouté la présidence française dans un communiqué. Malgré une interdiction de sortie du territoire en Algérie, la militante Amira Bouraoui était entrée en Tunisie le 3 février, avant d'être interpellée alors qu'elle tentait d'embarquer en direction de Paris. Elle avait finalement pu s'envoler vers la France le 6 février malgré une tentative des autorités tunisiennes de l'expulser vers l'Algérie. Alger avait jugé que son départ pour la France constituait une « **exfiltration illégale** » menée à l'aide de personnels diplomatiques et sécuritaires français, et rappelé son ambassadeur à Paris, Saïd Moussi, pour consultation. « **Le Président Abdelmadjid Tebboune a informé le chef de l'État du retour en France de l'ambassadeur d'Algérie dans les prochains jours**

», a précisé l'Élysée, confirmant une déclaration en ce sens de M. Tebboune cette semaine. Mme Bouraoui s'est fait connaître en 2014 lorsqu'elle s'est opposée à un quatrième mandat du président d'alors, Abdelaziz Bouteflika, avant de s'engager dans le mouvement de protestation "Hirak". Elle a été condamnée en juin 2020 à un an de prison avant de bénéficier d'une remise en liberté provisoire en juillet de la même année. Après un grave coup de froid à l'automne 2021, Paris et Alger avaient scellé un réchauffement de leurs relations à l'occasion du déplacement d'Emmanuel Macron à Alger en août dernier, avant cette nouvelle brouille. Par ailleurs, selon l'Élysée, les deux présidents « **ont fait un point sur la relation bilatérale et sur la mise en œuvre de la Déclaration d'Alger signée à l'occasion de la visite du président de la République en Algérie, en août dernier. Ils ont souligné la nécessité de renforcer la coopération entre les deux pays dans tous les domaines, dans la perspective de la visite d'État en France**

du président Abdelmadjid Tebboune ». « **Les deux présidents ont, par ailleurs, abordé les enjeux régionaux de stabilité, en particulier la lutte contre le terrorisme au Sahel** », conclut la présidence française.

L'Algérie dans les calculs ?

La diplomatie algérienne est bien rodée à ce jeu depuis des lustres. Abdelmadjid Tebboune, président d'Algérie affirmait en automne 2021 que « **la solution au Mali sera à 90% algérienne** ». Un beau discours pour provoquer Paris en difficulté avec les autorités de la transition.

En effet, pour rappel, « **la précédente crise survenue à l'automne 2021, qui avait vu le rappel de l'ambassadeur algérien** » pour trois mois, avec pour motif « **des propos controversés du président français sur l'histoire de l'Algérie et ses dirigeants** ». Ce qui avait poussé Alger à tenir des propos durs envers Paris concernant la situation au Mali.

« La France ne peut plus gérer la situation au Mali », avait affirmé le directeur de l'Institut algérien des études stratégiques et globales (INESG), Abdelaziz Medjahed. « Elle a échoué en raison de ses idées d'ex-Etat colonialiste qu'elle prône toujours et de l'impopularité des régimes locaux », estime ce général à la retraite.

Depuis l'annonce de départ des forces France du sahel, l'Algérie ambitionne de redevenir un acteur clé dans le Sahel notamment dans la crise malienne où il est jusqu'alors simple observateur. Le Mali partage avec l'Algérie 1.400 km de frontières et qu'elle considère comme sa profondeur géostratégique. « Pour régler le problème au nord du Mali, il faut y redéployer l'Etat. Via les accords d'Alger, nous sommes là pour aider Bamako », souligne Abdelmadjid Tebboune, président d'Algérie. Privilégiant la carte diplomatique et le dialogue politique, Alger a pris une part très active à l'accord de paix signé en 2015 avec la rébellion indépendantiste pour mettre fin à la guerre au Mali et participe toujours aux réunions du Comité de suivi (CSA).

« Pour régler le problème au nord du Mali, il faut y redéployer l'Etat. Via les accords d'Alger, nous sommes là pour aider Bamako », a-t-il plaidé.

Des sorties médiatiques répétées qui chargeaient l'intervention française au Mali. Sauf que l'Algérie, à part son implication active dans l'accord de paix signé en 2015, n'aide véritablement pas le Mali à sortir du borbier terroriste qui écume le sahel. Le jeu de yoyo d'Alger doit servir de leçon à la transition afin de comprendre les principes de la coopération entre Etats. Il est clair que partout, dans le monde, les pays n'ont pas d'amis mais n'ont que des intérêts et cela doit permettre au Mali de rentrer dans cette dynamique pour éviter d'être spectateur. Hier l'Algérie qui utilisait le Mali pour régler ses comptes à la France est redevenue l'ami de la France à nouveau. Voilà une leçon de diplomatie que beaucoup de pays doivent méditer.

■ Binadjon Doumbia

CÉDEAO : Validation de la stratégie de commerce électronique (2023 – 2027)

Les experts de la communauté économique des états de l'Afrique de l'ouest (CEDEAO) se sont réunis les 20 et 21 mars 2023 à accra (GHANA).



Le commerce électronique, opposé au commerce traditionnel, classique ou physique, gagne du terrain sur le continent noir. Ainsi, la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) souhaite se doter d'une stratégie pour la période 2023-2027. Celle-ci vise quatre objectifs stratégiques : « le renforcement institutionnel, la sécurisation de la confiance tout au long de la chaîne d'approvisionnement du commerce électronique, la fourniture de renseignements sur le commerce électronique, et l'inclusion des groupes marginalisés et vulnérables », indique un communiqué de l'organisation régionale parvenu ce vendredi à APA.

Du 20 au 21 mars dernier, des experts de la Cédéao ont pris part à la 5e réunion régionale sur le développement de la stratégie de commerce électronique dans la capitale ghanéenne. À cette occasion, ils ont validé ladite stratégie et le plan de sa mise en œuvre « en vue de leur soumission aux ministres responsables du commerce » dans les États membres. « La stratégie de commerce électronique est conforme aux ambitions de l'Agenda 2063 de l'Union Africaine (UA) et de la Vision 2050 de la Cédéao, visant à tirer parti de la numérisation pour le développement économique et cherche à créer un écosystème de commerce électronique durable, inclusif et sécurisé soutenant les efforts de la Cédéao pour utiliser la technologie afin d'accélérer le changement structurel et de favoriser l'intégration régio-

nale à travers la diversification économique et la création d'emplois », assure la Cédéao.

Dans son allocution de bienvenue, le professeur Kwaku Appiah-Adu, conseiller principal au cabinet du vice-président du Ghana, a souligné « le potentiel de l'économie numérique pour l'avenir de l'Afrique, en insistant sur l'importance de relever les défis existants en matière de connectivité et d'électricité et sur la nécessité de veiller à ce que les groupes marginalisés et vulnérables profitent de l'économie numérique ».

Appiah-Adu a en outre exhorté « les États membres à s'appuyer sur la stratégie de commerce électronique de la Cédéao afin de promouvoir une vision commune d'une économie numérique dynamique et inclusive pour l'Afrique de l'Ouest ». Pour sa part, Kolawole Sofola, Directeur du Commerce de la Commission de la Cédéao, a rappelé « l'importance de la stratégie pour les efforts de la région visant à utiliser la technologie comme outil de développement », non sans déclarer que « la mise en œuvre efficace de la stratégie de commerce électronique de la Cédéao conduirait à une augmentation de l'adoption et de l'utilisation du commerce électronique dans la région, soutiendrait la transformation structurelle des économies des États membres basée sur le numérique, et approfondirait l'intégration commerciale régionale ». Enfin, Cécile Barayre-El Shami, Cheffe de la Section du renforcement des capacités en matière d'économie numérique de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), a réitéré « l'engagement continu à soutenir la Cédéao dans la mise en œuvre de la stratégie » et mis l'accent sur « les facteurs de succès pour sa mise en œuvre, y compris un leadership politique fort, et un cadre de coordination robuste au niveau national et régional ».

ID/APA

CAN 2023 Côte d'Ivoire et Maroc : Les Aigles senior et espoir en quête d'une qualification pour les phases finales



Le ramadan ne nous empêchera pas de venir soutenir notre équipe. Nous allons rompre le jeûne dans le stade, dixit les supporters des aigles...

En effet c'est dans un stade du 26 Mars plein à craquer que les aigles du Mali ont affronté la Gambie ce vendredi 24 Mars au compte de la 3^{ème} journée des phases éliminatoires de la CAN 2023 Côte d'Ivoire qui se tiendra en janvier 2024.

En tête du groupe G les protégés d'Eric Sekou excellent maintiennent leurs positions de leader en s'imposant face aux scorpions de la Gambie avec un score sécurisant de 2_0.

Ces buts sont marqués respectivement par l'international kamory Doumbia à la 4^{ème} minute de jeu, et Adama Traoré Malouda aux dernières minutes du match, sur Penalty.

Avec cette victoire le Mali empoche 9 points et pourrait avoir son ticket de qualification dès le match retour prévu pour ce Mardi 28 Mars au stade Mohamed V de Casablanca comptant pour la 4^{ème} journée.

Si c'est la joie et l'assurance du côté des aigles seniors, tel n'est pas le cas du côté des Poulain d'Aliou badra Diallo dit conty..

Comptant pour le 3^{ème} et dernier tour des phases éliminatoires de la coupe d'Afrique des

moins de 23 ans, les aigles espoirs ont raté leurs expéditions dakaroises. Après une très mauvaise partie, en effet, ils se sont inclinés face aux lions de la teranga 3 buts à 1 au stade Abdoulaye Wade de Diamniadio ce mercredi 22 Mars

Pour espérer une qualification pour la phase finale de la CAN 2023 MOROCO, l'équipe malienne a l'obligation de s'imposer par au moins 2/0 en match retour qui se fera à domicile ce Mardi 28 Mars au stade du 26 Mars.

Aicha Sanogo



Bélier (21 mars - 19 avril)

Les planètes vous mettent d'accord avec vos ambitions professionnelles. Vous avez du pain sur la planche. Soit votre job vous donne entière satisfaction, soit vous êtes dans une situation de changement professionnel et vous avez besoin d'être épaulé.

Rien ne sert de courir après votre argent. Vous avez voulu jouer les généreux et vous n'avez aucun retour ? Inutile de ruminer et d'engendrer du stress, vous ne changerez pas les gens. Vous serez plus prudent la prochaine fois, parole de Bélier !



Taureau (20 avril - 19 mai)

L'entrée du Soleil, dans votre signe, va générer un peu plus de dynamisme et d'esprit d'initiative. Aujourd'hui, ami Taureau, vous semblerez reprendre quelque peu goût à ce que vous faites. Ce ne sera pas encore Byzance, mais ce ne sera plus la Bérézina !

Déjà en progression constante, vos gains continueront d'évoluer largement selon vos espérances, et sans doute bien au-delà, notamment grâce à la présence dynamisante de Mars dans le secteur de vos finances. De quoi booster vos placements bancaires...



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

La Lune quitte votre maison 6 et va vous donner le temps de vous remettre de vos émotions. Calculez, faites des comptes et des prévisions et attendez ! La lune noire vous empêche d'y voir clair. Elle fait une coupure dans votre carrière. C'est un moment de flou.

Vous êtes en plein chamboulement concernant vos biens familiaux et immobiliers. Ce sera long mais porteur de stabilité sur le long terme. L'argent ne rentre pas trop en ce moment. Consacrez-vous à votre famille en attendant. Ils ont besoin de vous.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Uranus vous fera fonctionner à plein régime et vous sensibilisera à toutes les nouveautés qui se présenteront. Ce sera le moment pour certains d'entre vous de prendre un vrai tournant. Mais, quelle que soit votre position, veillez à assurer vos arrières.

Effaré par ces frais qui s'accumuleront, vous prendrez des décisions dracونيennes en matière de dépenses. Vous vous moquerez éperdument d'avoir un train de vie ressemblant à celle d'un moine tibétain du moment que vous serez sécurisé matériellement.



Lion (22 juillet - 23 août)

Cher ami Lion, il faut vous attendre à une petite baisse de régime dans le travail. Il se trouve que vous avez besoin de quelques jours de vacances. Vous pourriez avoir envie de tout envoyer valser, mais vous saurez garder votre calme.

Une journée qui s'annonce un peu laborieuse financièrement, mais rien de bien alarmant. La nécessité de gérer minutieusement vos finances est de plus en plus obligatoire, hormis cela, aucun problème à l'horizon. Soyez raisonnable aujourd'hui.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Ami Vierge, vous pourrez vous présenter aujourd'hui à votre poste de travail en retard, ne pas vous excuser auprès de votre responsable et vous payer le luxe de quitter votre poste en avance. Professionnellement parlant, vous ne manquez pas d'air !

Quelques recommandations pour vous prévenir d'une éventuelle banqueroute ou d'une situation d'endettement vous feront prendre aussitôt la mouche. Vous vous cabrez en décochant quelques flèches de colère à vos proches. Votre rancune sera tenace !



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Des décisions ne sont pas suivies d'initiatives. Vous réalisez que les conditions de travail ne sont pas idéales pour répondre à ce que l'on vous demande. Un collègue peut se reposer sur vous et attendre vos services, tandis que vous êtes déjà affairé.

Un proche peut vous donner du mobilier à retaper ou de bonnes adresses pour réaliser des économies. Les astres en Lion vous poussent à consommer beaucoup et le budget peut manquer. Il est utile de réaliser quelques économies, avec des petites sommes.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Attention à ne pas vous sacrifier au travail. Ce n'est pas à vous de tout faire. Exigez la répartition équitable du travail. Vous manquez de visibilité quant à votre avenir professionnel. Vous n'y pouvez rien. Il faut patienter.

Vous retrouvez provisoirement une bonne stabilité financière. Une rentrée d'argent pourrait arriver de nulle part. Vous décidez de la mettre bien au chaud sur un compte d'épargne. Vous vous offrirez un week-end en amoureux au printemps prochain.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Si récemment vous avez tenté un projet, vous recevez des bonnes nouvelles. Votre futur professionnel est assuré, votre carrière est lancée, vous êtes en progression. Aujourd'hui de nouvelles opportunités vous permettent d'évoluer encore plus.

Vous préférez éviter les débats sur les sujets qui touchent aux finances surtout lorsque vous vous retrouvez en famille, même si autour de vous l'ambiance est positive c'est le genre de conversation qui peut très rapidement dégénérer.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Si certaines personnes ont l'étoffe des héros..., aujourd'hui, vous aurez surtout l'étoffe d'un boss ! C'est déjà pas si mal. Dans votre job, des envies de nouveautés vous porteront littéralement. Dans votre entreprise, vous serez avant tout polyvalent...

Mars sera le super gestionnaire du zodiaque, et de vos finances par la même occasion... Fluide, sera le mot parfait pour caractériser la manière dont circulera l'argent sur vos comptes bancaires. Pas le moindre hic sur votre argent, du moins pour aujourd'hui...



Verseau (20 janvier - 19 février)

Au bureau, vous serez replié sur vous-même, vous serez dans l'intériorisation de vos émotions. Vous réfléchissez à votre nouveau poste. C'est si excitant ! Évidemment vous allez vous démarquer de vos prédécesseurs. Vous serez très inventif.

Petite incertitude concernant le versement de votre salaire. Cette promotion sera effective à partir de quand ? Votre directeur n'a pas été très clair à ce sujet. Vous allez appeler le comptable pour avoir des éclaircissements.



Poisson (19 février - 21 mars)

Ce sera en petit comité que vous donnerez le meilleur de vous-même. En Balance, le duo Mercure/Vénus illustrera votre besoin d'agir au sein d'une équipe restreinte pour libérer votre créativité. Vos initiatives seront pour la plupart bien accueillies.

Faites en sorte que vos bonnes idées, associées à votre flair, soient payantes. En dénichant une assurance plus intéressante, une banque offrant de meilleurs services, vous gagnerez des euros. Le jeu de piste sera laborieux, mais les résultats seront là.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

1273 **Malikilé**



Kamena lève le voile!

Les ministres de la Justice, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

1274 **Malikilé**



Les enfants de Badalabougou servis

Le ministre de la Santé, les acteurs de la Santé et les représentants de l'UNICEF

1275 **Malikilé**



Le président Cissé reçoit la délégation de la Commission de l'UA

Le président de la République, le ministre de l'Économie et du Développement et les membres de la Commission de l'Union Africaine

1276 **Malikilé**



La grosse arnaque!

Le ministre de l'Économie et du Développement, le ministre de la Santé et les membres de la Commission de l'Union Africaine

1277 **Malikilé**



242 filles et femmes installées

Le ministre de l'Économie et du Développement, le ministre de la Santé et les membres de la Commission de l'Union Africaine

1278 **Malikilé**



De quoi ont peur les pays de la zone franc?

Le ministre de l'Économie et du Développement, le ministre de la Santé et les membres de la Commission de l'Union Africaine

1279 **Malikilé**



Montage Tall en robe pour défendre l'Islam et le HCIM

Le ministre de l'Économie et du Développement, le ministre de la Santé et les membres de la Commission de l'Union Africaine

1280 **Malikilé**



Les travaux débutent aujourd'hui!

Le ministre de l'Économie et du Développement, le ministre de la Santé et les membres de la Commission de l'Union Africaine

Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ... n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23